

International

ÉLECTIONS, DÉMOCRATIE ET GOUVERNANCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET EN AFRIQUE CENTRALE

Mohamed Bazoum, Gorgui Ciss, Basile Guissou, Janira Hopffer Almada,
Abdrahamane Sylla, Alain Antil, Oumarou Hamani, Mahamat Alhabo,
Mathias Dzon, Wenceslao Mansogo Alo, Jean de Dieu Moukagni Iwangou,
Martin Ziguele

25/03/2017

Les années 2015 et 2016 ont été riches en scrutins, notamment présidentiels. La Fondation et son partenaire nigérien, le PNDS (Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme), ainsi que la FEPS (Fondation européenne d'études progressistes) ont souhaité revenir sur cette séquence avec un grand colloque sur « Élections, démocratie et gouvernance » organisé à Niamey, au Niger.

Cette rencontre a rassemblé les responsables de nos partenaires politiques d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, ainsi que de nombreux experts venus des différents pays de ces deux sous-régions, de France et d'Europe.

Les échanges ont permis d'établir un bilan des nombreux scrutins et de dresser ainsi un panorama des gouvernances et des pratiques démocratiques contrastées dans ces deux sous-régions.

Le programme

Introduction, par Mohamed Bazoum

Élections démocratiques au Sénégal : intervention de Gorgui Ciss

Changement démocratique de régime au Burkina-Faso : intervention de Basile Guissou

Le Cap-Vert, modèle politique démocratique ? Intervention de Janira Hopffer Almada

Le retour d'un Mali démocratique : intervention d'Abdrahamane Sylla

Quelle corrélation entre démocratie et développement ? Intervention d'Alain Antil

Politisation des institutions judiciaires au Niger ? Intervention de Oumarou Hamani

La nature du régime politique au Tchad : intervention de Mahamat Alhabo

La situation politique au Congo-Brazzaville : intervention de Mathias Dzon (ARD)

L'absence de démocratie en Guinée équatoriale : intervention de Wenceslao Mansogo Alo

La situation politique au Gabon : intervention de Jean de Dieu Moukagni Iwangou (UPG, Gabon)

Situation politique très instable en République centrafricaine : intervention de Martin Ziguele

Conclusion de Mohamed Bazoum